



GUIDE DE L'ANCIEN  
CAMP DE CONCENTRATION  
DE MAUTHAUSEN

531/DEM  
8978/1

*Démocratie sans Frontière  
A.S.B.L.*

*Foule, esclave, debout, debout  
Le monde va changer de base  
Nous ne sommes rien, soyons tout.*

*Je me permets au nom de la Mémoire et des Libertés de reproduire un document qui retrace dans sa véracité la cruauté d'un camp de concentration « Mauthausen ».*

*En 1966, j'ai eu l'occasion lors d'un séminaire syndical à Linz de me rendre à Mauthausen, pour me rendre compte de par moi-même des atrocités commises envers des centaines de milliers de citoyennes et citoyens de toutes conditions qui s'érigèrent contre le despotisme du régime nazi ou pour la simple raison d'être juifs, gitans, homosexuels, socialistes, communistes.*

*Je gardais le dépliant de Mauthausen avec les archives de la Guerre d'Espagne, car il y a une relation étroite dans l'histoire du fascisme. Combien de combattants des Brigades Internationales, combien de miliciens républicains espagnols se sont retrouvés dans ce sinistre camp de la mort. A la lecture testimoniale de ce récit, vous noterez le combat mené par ces partisans de la LIBERTE.*

*Ma visite fut empreinte d'une émotion profonde, j'ai visité les baraquements, la carrière de la mort et me suis incliné devant les monuments érigés à la mémoire des exterminés. Mon émotion était grande parce que mon guide était un ancien détenu tchécoslovaque, militant socialiste et syndicaliste qui en 1966 était exilé à Paris, fuyant le stalinisme.*

*En ce moment triste pour la démocratie en Autriche et les dangers qui guettent nos pays, il faut aussi que nous sachions au sujet du camp d'extermination de Mauthausen, qu'en son temps le gouvernement autrichien avait déclaré le camp monument public pour rappeler aux jeunes générations la tyrannie du national – socialisme.*

*Toutes les informations parues dans ce document sont exactes, il fut rédigé et recueilli par un ancien de Mauthausen.*

*NON LES CAMPS D'EXTERMINATION NE SONT PAS UN DETAIL DE L'HISTOIRE  
(LEPEN)  
NON LES CAMPS DE LA MORT NE FURENT PAS DES CAMPS DE REDRESSEMENT  
(HAIDER)*

*Puissions-nous nous souvenir et brandir l'étendard de la révolte contre les hordes barbares porteuses de haine, d'intolérance, de racisme, de xénophobie, de nationalisme et de dogmatisme religieux.*

*LA VIE EST FAITE POUR S'AIMER, S'ENTRAIDER.  
NO PASARAN*

1638  
940-531  
18918/1

François SANTIN  
Président.



## LIBERTE

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

Sur les forces scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique  
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent  
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur les maisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte  
Sur les objets familiers  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attentives  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désirs  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenirs  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté

## *Aux visiteurs du camp !*

*Vous vous trouvez sur le terrain de l'ancien camp de concentration allemand de Mauthausen, l'un des nombreux camps construits dans presque toute l'Europe, sous la dictature nationale-socialiste d'Adolf Hitler, de 1933 à 1945 et destinés à anéantir ses adversaires.*

*Entre 1938 et 1945, n'importe quel fonctionnaire de la police qui donnait l'ordre « Tu vas à Mauthausen » prononçait pour la plupart une sentence de mort. Le nom de Mauthausen répandait la terreur. Mauthausen était connu bien au-delà des frontières de notre pays et signifiait la mort par le travail d'esclaves dans la carrière de granit.*

*Le commandant du camp, Franz Ziereis, avait l'habitude de recevoir les nouveaux arrivés par la phrase lapidaire : « Ici il n'y a qu'une porte d'entrée, la sortie est la cheminée du crématoire ! » Les deux lettres imprimées « R.U. » (« Rückkehr unerwünscht » = retour indésiré) marquées sur les dossiers accompagnant les détenus, signifiaient que ceux-ci ne devaient pas être libérés, mais qu'ils devaient mourir.*

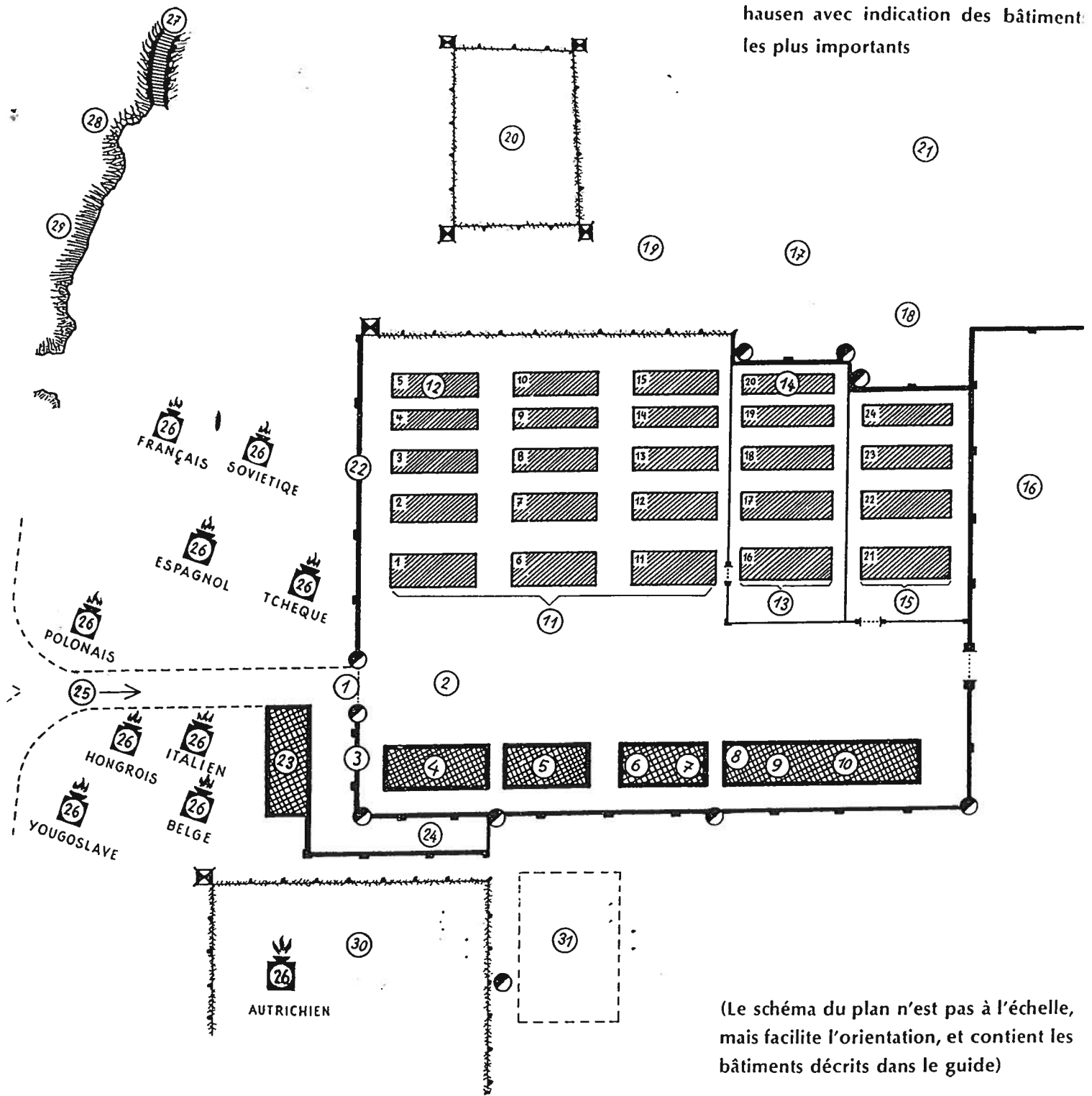
*Plus de 300.000 hommes furent détenus dans ce camp. Les détenus des deux sexes (les enfants y compris) qui ont été tués au camp ou ont succombé aux souffrances qu'ils y ont endurées, dépasse largement le chiffre de 100.000. La terre de cette énorme citadelle est imprégnée du sang de victimes innocentes. Les prisonniers martyrs ont dû porter sur leurs épaules en gravissant les 186 marches de « l'escalier de la mort », chaque pierre qui a servi à construire le camp.*

*Actuellement, les traces de certaines installations telles que le crématoire et la chambre à gaz évoquent le passé terrible, réalité sanglante de jadis.*

*Afin de rappeler à la postérité, et essentiellement à la jeunesse la signification de la tyrannie nationale-socialiste de l'Allemagne hitlérienne pour notre peuple et l'humanité entière, le gouvernement autrichien a déclaré le camp monument public et en a fait – en collaboration avec l'Amicale de Mauthausen – un haut lieu du souvenir et d'avertissement suprême.*

*Ce guide ne mentionne que les installations les plus importantes et ne donne qu'un aperçu des conditions de vie des prisonniers. Une description détaillée des conditions de vie au camp de Mauthausen sera contenue dans une documentation plus large.*

# PLAN de l'ancien camp de Mauthausen avec indication des bâtiments les plus importants



(Le schéma du plan n'est pas à l'échelle, mais facilite l'orientation, et contient les bâtiments décrits dans le guide)

Remarques : les chiffres précédant la description suivante des différents bâtiments du camp correspondent aux chiffres indiqués sur le plan du camp.

### **1) Portail d'entrée**

*Ce portail du camp des déportés était la seule entrée du camp principal. D'innombrables hommes, femmes et enfants ont franchi ce portail de l'enfer de Mauthausen pour la première et la dernière fois de leur vie. Il est flanqué à gauche et à droite de deux tours entre lesquelles, au-dessus du portail se trouve le mirador réservé aux postes de garde. Au bas de la tour de droite se trouvait une salle des postes de garde. Les détenus la désignaient de « Jourhaus ». Les déportés y étaient contrôlés à la sortie. Au bas de la tour de gauche, à l'intérieur du camp est accrochée une chaîne de fer, servant d'instrument de torture.*

### **2) La Place d'Appel (Appellplatz)**

*Après avoir franchi le portail, vous vous trouvez sur la place d'appel. A gauche se trouvent des baraques de bois auxquelles fait suite un mur de pierre ; à droite, des baraques de bois et de pierres. Le contrôle des déportés se faisait trois fois par jour sur cette place d'appel. C'est là qu'ils devaient se tenir debout pendant des heures sous un soleil ardent comme par un froid glacial. C'est là aussi qu'avaient lieu les exécutions publiques. Aux « heures perdues » les détenus pouvaient se promener entre les barques et sur la place, tout en étant soumis continuellement à la surveillance des gardes postés au haut des tours.*

### **3) Le « Mur des lamentations » (Klagemauer)**

*Dans l'enceinte du mur, à droite près du « jourhaus » étaient alignés les nouveaux arrivés. Les détenus y subissaient le premier interrogatoire tournant fréquemment selon l'humeur des SS – en brutalités. Bien souvent les détenus devaient rester debout pendant des heures, le jour et la nuit, le visage tourné vers le mur. Ils étaient fréquemment attachés aux anneaux de fer accrochés au mur.*

### **4) La Buanderie (Wäscherei)**

*Au sous-sol de la première baraque, à droite de la place d'appel se trouvaient les douches pour les nouveaux arrivés, ainsi que la désinfection ; au-dessus des douches était située la buanderie, transformée aujourd'hui en chapelle et sanctuaire du souvenir.*

### **5) Les cuisines (Küche)**

*La 2<sup>me</sup> baraque de droite servait de cuisine. En haut se trouvaient plusieurs chaudrons, en bas des dépôts. La ration quotidienne habituelle d'un détenu se composait d'un quart de litre de café noir le matin, de  $\frac{3}{4}$  de l. de soupe aux navets avec 3 ou 4 morceaux de pommes de terre à midi et de 250 gr. de pain noir avec 25 gr. de saucisse et  $\frac{1}{2}$  litre de soupe Knorr le soir.*

*Dimanche soir, la saucisse était remplacée par 25 gr. de margarine et une cuillère à soupe de confiture.*



## **6) La prison (Lagergefängnis)**

*La 3<sup>ème</sup> baraque de droite en haut contenait la prison du camp, appelée encore le Bunker. Cette casemate fut construite après l'érection de l'enceinte de pierre du camp des détenus proprement dit. C'est là que les détenus, parmi lesquels de nombreux soldats alliés (parachutistes et aviateurs) étaient soumis à des interrogatoires supplémentaires. Pendant les derniers mois précédant la Libération, cette prison renferma une série d'hommes politiques connus d'Europe enregistrés sous de faux noms. Citons parmi eux notamment les Autrichiens Lois Weinberger, maire adjoint de la ville de Vienne après 1945, le Dr. Felix Hurdes, ancien président du Conseil de l'Assemblée Nationale, ainsi que le DDr h c. Dipl.-Ing. Leopold Figl, ancien chancelier fédéral et actuellement chef du gouvernement provincial de Basse -Autriche.*

## **7) Les crématoires**

*Le camp contenait trois crématoires : ils se trouvaient au sous-sol de la casemate, près du lieu des exécutions (Genickschufzecke) et sous le bâtiment de la nouvelle infirmerie (Neues Krankenrevier). (Avant la construction de ces crématoires, les morts étaient incinérés à Ybbs-sur-le-Danube ou au château de Hartheim près de Linz). Les feux des fours crématoires de Mauthausen brûlaient nuit et jour. On pouvait voir les hautes flammes émerger des cheminées dans toute la vallée du Danube. A côté du premier four crématoire (sous la casemate) se trouvait la salle de dissection, où étaient arrachées les dents en or des cadavres. On découpait et préparait les parties de la peau portant des tatouages « particulièrement beaux ».*

## **8) Le lieu des exécutions (Genickschufzecke)**

*Se trouvait au-dessous du niveau de la cour entre la casemate et l'infirmerie, anti-chambre de la chambre à gaz. Contre le mur, à gauche, une toise de mensuration. Une balle était tirée par la fente où se déplaçait la planchette-repère sur la nuque du détenu planté devant la toise.*

## **9) La chambre à gaz (Gaskammer)**

*Cette chambre était camouflée en salle des douches par des douches et des tuyaux d'écoulement. Une fosse et une fenêtre (dans le coin de droite) reliaient la chambre à gaz à la pièce de séjour des bourreaux SS. C'est là qu'on pouvait voir ce qui se passait à l'intérieur de la chambre à gaz et observer l'efficacité du gaz toxique pénétrant dans la chambre par la fosse. Avant de quitter le camp en mai 1945, la garde SS a enlevé les installations de la chambre à gaz et muré la fenêtre.*

## **10) Le nouveau bâtiment de l'infirmerie (Neues Krankenrevier-Gebäude)**

*En 1945, la nouvelle infirmerie avait été à peine utilisée et n'était achevée qu'à moitié au moment de la suppression du camp.*

## **11) Le camp I**

*Le camp I se composait à l'époque des baraques 1 à 15, dont il n'existe actuellement que les baraques 1, 5, 6 et 11. Les baraques 16 à 20 faisaient également partie du camp I, en tant que blocks de quarantaine, isolés à l'intérieur d'une enceinte séparée. La baraque 1 contenait le secrétariat (Lagerschreibstube) et la cordonnerie.*

*Les baraques 2 à 15 servaient de baraques d'habitation. Les détenus étaient généralement séparés par nations. Les blocks 3 et 4 étaient destinés aux détenus de droit commun. Le block 5 servait en partie d'infirmierie, et en partie de locaux pour les juifs. Les blocks 7 et 8 hébergeaient essentiellement des Polonais, les blocks 9, et 10 des détenus politiques autrichiens, allemands et tchécoslovaques, le block 12 des Espagnols, les blocks 13, 14 et 15 des Yougoslaves, des Russes, des Français et des Italiens.*

*Le block 11 était réservé aux enfants et adolescents. Dans les baraques se trouvaient également les lavabos et les WC.*

## **12) Le block des juifs**

*Le block des juifs se trouvait au bout de la première rangée des baraques devant les barbelés chargés de courant à haute tension. Jusqu'en été 1944 c'était la règle que tous les juifs (à très peu d'exceptions près) devaient être « supprimés » sous une forme quelconque au bout de 3 jours.*

## **13) La quarantaine**

*Primitivement, les prisonniers de guerre soviétiques se trouvaient dans les blocks 16 à 20. Puis, quand la plupart d'entre eux eut été exterminée, ces baraques servirent de quarantaine aux nouveaux arrivés. Par la suite, ces baraques servirent, à l'exception du block 20, aux détenus de différentes nationalités. Pour terminer, elles furent habitées par des femmes.*

## **14) Le block 20**

*Après avoir été supprimé en tant que quarantaine, ce block servit tout d'abord de baraque-infirmierie. Finalement, il reçut essentiellement des officiers évadés des camps de prisonniers de guerre qui étaient voués à la mort. C'est pourquoi la baraque fut souvent désignée de block de liquidation. On y laissait les détenus mourir lentement de faim. La baraque était cernée d'un mur de pierres élevé, deux miradors devaient empêcher toute tentative d'évasion. C'est ici que moururent de faim plus de 5000 hommes, la plupart originaires de l'Union soviétique. Au début de février 1945, les prisonniers de ce block – qui étaient encore capables d'agir, bien que dépourvus de toutes armes – organisèrent une évasion courageuse. Un groupe important de détenus pris la fuite. A quelques exceptions près, tous furent repris au cours d'une action de grande envergure engagée par la garde SS et leurs acolytes, et exécutés sur-le-champ. Un nombre très réduit réussit à se sauver et vit actuellement en Union soviétique. Les SS appelaient la capture de ces détenus la « chasse aux lapins du Mühlviertel ». En dernier lieu, le block 20 servit de commando de travail où se fabriquaient de faux dollars et livres sterlings, de faux passeports et documents.*



### **15) Le camp II**

*Ce camp se composait des baraques 21 à 24 et était destiné à l'accueil de nouveaux arrivés. Sur ce lieu se trouve actuellement un cimetière. En 1960 on y enterra les détenus inhumés dans l'ancien cimetière du camp de Gusen ainsi que des détenus morts après la libération de Mauthausen et qui avaient été d'abord inhumés dans l'ancien terrain de football des SS.*

### **16) Le camp III**

*Tout au bout de la place d'appel, du côté est, se trouvait le camp III, composé de 8 baraques sans eau ni WC. Au cours de l'année 1944, des milliers de femmes de Varsovie y furent parquées. En mars 1945, 3000 détenus malades furent concentrés dans l'enceinte du camp III, à l'intérieur et à l'extérieur des baraques. Les gardes SS en tuèrent environ 1000 dans la chambre à gaz, 2000 détenus furent sauvés par une large action de solidarité organisée par la Résistance internationale des déportés.*

### **17) La butte des fusillés (Hinrichtungsstätte)**

*En face du Block 20, au-delà de l'enceinte du camp se trouvait la butte des fusillés, où les détenus étaient exécutés en masse.*

### **18) Les ateliers**

*Au-delà du mur du camp, et le longeant, non loin des baraques 20 à 24, étaient aménagés la plupart des ateliers, tels que la serrurerie, la menuiserie et l'atelier de couture.*

### **19) Le talus de cendres**

*A l'extérieur du camp, au nord de la baraque 15, les cendres des cadavres brûlés étaient déversées sur le talus.*

### **20) Le camp des tentes**

*Dans le camp des tentes (tentes de cirque) on hébergea en 1944 des femmes de Varsovie et au début de 1945 des milliers de soldats hongrois. Pas d'eau ni de WC.*

### **21) La fosse commune de Marbach**

*Étant donné que le grand nombre de morts ne permettait pas de les incinérer dans les crématoires on aménagea en 1945 à Marbach une fosse commune contenant plus de 7000 à 8000 cadavres « bei der Linde » ( au pied du tilleul) au nord-est du camp.*

### **22) Le mur du camp et les miradors**

*Les barbelés électrifiés contre la muraille du camp rendaient l'évasion presque impossible. Sur les miradors érigés dans le prolongement de la muraille étaient postés en permanence des gardes ; la nuit ils étaient doublés et armés de mitraillettes. De grands projecteurs mobiles illuminaient pendant la nuit les alentours directs de la muraille du camp.*

### **23) Le bâtiment de la Kommandantur**

*A l'extérieur du camp, à droite du portail central se trouve le block de l'ancienne Kommandantur et du secrétariat du camp (Schutzhaftlagerschreibstube). Franz Ziemeis, Colonel SS, était commandant du camp depuis 1939.*

### **24) La cour du garage**

*L'escalier devant la Kommandantur aboutit dans la cour du garage, domaine essentiel des SS .*

### **25) La route d'accès du camp (Zufahrtsstrasse)**

*Devant le portail central, à l'extérieur du camp, où ont été érigés les monuments de différentes nations, la route d'accès au camp était flanquée à droite et à gauche – jusqu'en 1945 – de baraques de gardes SS, d'une infirmerie SS, de la section politique du camp, d'un dépôt et d'un casino pour les soldats et officiers SS. De cette route, un sentier menait dans le camp sanitaire et la carrière.*

### **26) Les monuments**

*A gauche de la route d'accès du camp, à partir du tournant se trouvent actuellement (en direction du portail d'entrée) : les monuments polonais, français, espagnol, soviétique et tchécoslovaque. A droite de la route d'accès : les monuments yougoslave, hongrois, italien et belge.*

*Devant le portail d'entrée, à droite, se dresse le monument du général d'artillerie soviétique Karbychev, qui, pareil à de nombreux détenus, fut arrosé d'eau froide en plein air, en février 1945, et mourut à la suite de ce martyre.*

### **27) L'escalier de la carrière**

*Cet escalier, dit l'escalier de la mort, était composé de 186 marches. Cet escalier conduit de la route d'accès à la carrière. Jusqu'en 1942, les marches étaient constituées de grands blocs de rocher de hauteur différente et posés sans aplomb. Des centaines, des milliers de déportés ont été abattus en ces lieux ou tués sous les pierres écroulées.*

### **28) La carrière**

*La carrière « Wiener Graben » donna lieu à l'établissement du camp de Mauthausen : en effet, grâce aux déportés du camp on pouvait extraire un matériau de construction à bon marché. Ici moururent des dizaines de milliers d'hommes. Dès 1943 différentes usines d'armement allemandes établies dans des baraques construites spécialement à cet effet furent transportées dans la carrière.*

### **29) Le Mur des parachutistes**

*Du haut de la paroi abrupte de la carrière reliant la route d'accès à l'escalier de la mort, les détenus étaient fréquemment précipités par les gardes SS. Ainsi périrent des groupes considérables de Juifs, notamment d'origine hollandaise. C'est la raison pour laquelle les gardes SS appelèrent cette paroi « le mur des parachutistes ».*

### **30) Le camp sanitaire**

*Il était également appelé camp russe, parce que destiné d'abord aux prisonniers de guerre soviétiques. Par la suite, il fut converti en camp sanitaire du camp de concentration de Mauthausen. Dans les lits d'entassaient jusqu'à 6 malades. Au cours des dernières années, ce camp abritait 10.000 détenus malades en moyenne. Ici se produisirent des cas de cannibalisme. Le monument érigé sur ces lieux a été construit par le gouvernement autrichien en hommage aux citoyens soviétiques morts dans le camp sanitaire.*

### **31) Le terrain de sport de la garde SS**

*Sur le terrain vague, en face du camp sanitaire, se trouvait le terrain de sport des gardes SS. Après la libération il fut transformé temporairement en cimetière des déportés.*

## ***Bref historique du camp***

Quelques semaines après l'occupation de l'Autriche par les troupes allemandes, des officiers supérieurs de la police allemande visitèrent, en mai 1938, les carrières Mauthausen et les jugèrent appropriées à l'établissement d'un camp de concentration. Le 8 août 1938, était établi dans la carrière « Wiener Graben » un Kommando du camp de concentration de Dachau, et en mars 1939 commençait la construction du camp de Mauthausen. Le camp de Mauthausen était le camp central (désigné de « Mutterlager » par les gardes SS) pour l'ensemble de l'Autriche (« Ostmark » à l'époque). 47 kommandos ou permanents ou provisoires pour quelques mois étaient dirigés par l'administration du camp de Mauthausen. D'après une évaluation approximative, 335.000 prisonniers des deux sexes furent déportés à Mauthausen entre mars 1939 et le 05 mai 1945 jour de la Libération. La grande majorité des déportés de Mauthausen étaient des hommes qui avaient été « arrêtés comme Volksschädlinge » ( parasites du peuple), par les autorités nationales-socialistes en raison de leur nationalité, de leur origine raciale, de leur activité politique ou de leur confession religieuse. D'autre part, le camp hébergeait un nombre minime de prisonniers de droit commun qui, jusqu'au printemps 1944 avaient détenu presque toutes les fonctions importantes réservées aux prisonniers (capos, personnel des blocks, etc..) L'élimination des droits de leurs fonctions au cours des dernières années de la domination nazie fut un succès extrêmement important remporté par l'organisation internationale clandestine des déportés. C'est en été 1943 que fut constituée l'organisation internationale de la Résistance, passant au début 1945, à la création de formations militaires clandestines. A la tête de ces formations militaires se trouvaient un commandant soviétique et un colonel autrichien. Le président du Comité international clandestin de Mauthausen était un Autrichien. Le 4 mai 1945, le Comité International de Mauthausen prit la direction du camp, les formations militaires des déportés désarmèrent les unités SS qui n'avaient pas fui et combattirent, dans les alentours du camp et le long du Danube les unités SS en fuite. Les soldats américains arrivèrent dans le camp le 7 mai 1945. Les déportés étaient libérés définitivement. Cependant de nombreux déportés ne jouirent plus de la liberté, car ils moururent après la Libération des suites terribles du traitement inhumain dont ils avaient été l'objet pendant la détention.

### **Kommandos du camp de Mauthausen :**

Gusen I, Gusen II et Gusen III(carrières de granit et usines de d'armements avec un effectif d'environ 10000 à 20000 déportés).

Melk, nom de camouflage « Quarz » (usine d'armements, environ 4000 déportés).

Ebensee, nom de camouflage « Zement » et « Kalk » (usine d'armements souterraine, raffinerie, environ 10000 déportés).

Linz I, Linz II et Linz III (usine d'armements Hermann-Göring- Werke, environ 7000 déportés).

Steyr (usine d'armements, environ 4000 déportés).

Saurerwerke Vienne (usine d'armements, environ 1500 déportés).

Junkerswerke Vienne( usine d'avions, environ 2000 déportés).

Wiener Neustadt (usines d'avions, environ 1000 déportés).

Wiener Neudorf (usines d'armements , environ 3000 déportés).

Grossraming (construction de barrage, environ 800 déportés).

Nibelungenwerke à St Valentin (usines d'armements, environ 1100 déportés).

Klagenfurt ( SS- Junkerschule, 90 déportés).

Loiblpass sud et nord (contruction de tunnel, environ 5000 déportés).

Schlier-Vöcklabruck (usine d'armements et atelier pour la fabrication des faux papiers, environ 1500 déportés).  
Peggau près de Graz (usine d'armements, environ 600 déportés).  
Vienne-Jedlesees (usine d'armements souterraine, environ 400 déportés).  
Vienne-Hinterbrühl (usine d'armements, environ 800 déportés).  
Lenzing (camp de femmes, usine de textiles, 600 déportés).  
St Agyd (usine d'armements, 400 déportés).  
Dippoldsau (usine d'armements, environ 600 déportés).  
Eisenerz (exploitation de minerais de fer, environ 500 déportés).  
St Lambrecht (propriété SS, 20 déportés).  
Ternberg (usine d'armements, environ 200 déportés).  
Welz-Gunskirchen (camp d'accueil, environ 10000 déportées).  
Moosbierbaum (raffinerie, 60 déportés).  
Vienne-Schönbrunn (production de fusées « V » 6 déportés).  
Attnang-Puchheim-Redl-Zipf (usine d'armements, 200 déportés).  
Amstettent (construction de chemins de fer en 1945, jusqu'à 400 déportés).  
Hartheim (château près de Linz, où étaient gazés les déportés malades et les aliénés originaires du territoire autrichien et de la Bavière. Aucun survivant).

## **Les déportés esclaves**

Une fois entré au camp de concentration, le déporté devait être totalement isolé de la vie publique et dépourvu de sa personnalité. Son nom était rayé, il devenait un N°. Il devenait le travailleur le meilleur marché, et à part cela il était un objet d'une valeur presque nulle. Les déportés avaient uniquement le droit de comparaître devant les gardes SS en mentionnant leur N°. On pouvait distinguer les déportés les uns des autres par le triangle de couleur (dont la pointe était dirigée vers le bas) attaché du côté gauche à hauteur de la poitrine et qui indiquait la catégorie nationale, politique et raciale dans laquelle ils avaient été classés.

Les détenus politiques portaient un triangle rouge, à l'intérieur duquel figurait l'initiale de la nation en lettre imprimée noire.

Ainsi les Français portaient un grand « F », les Yougoslaves un « J » etc...

Les juifs étaient obligés de porter l'étoile jaune de David sous le triangle rouge. Les droits communs portaient un triangle vert. Le N° matricule du détenu se trouvait sous le triangle de couleur : des lettres noires sur fond blanc.

Il y avait très peu de déportés autrichiens dans ce camp, car les autorités de la police allemande faisaient déporter les Autrichiens dans des camps situés au-delà des frontières de leur patrie.

## **Les surveillants des esclaves**

La garde du camp de Mauthausen était composée d'environ 2000 membres des SS. Les « SS » (initiales pour Schutz-Staffel) était une abréviation pour les unités spéciales du parti national-socialiste. A l'origine les formations SS furent utilisées pour la protection des assemblées, comme garde de corps des dirigeants de ce parti, ensuite pour la surveillance des camps de concentration, au service de la police politique secrète (GESTAPO) et finalement comme unités spéciales au cours de la guerre, dont la tâche consistait essentiellement à effectuer l'extermination en masse des juifs et des Slaves dans les pays occupés. Celui qui revêtait l'uniforme des SS s'engageait au crime !.

Pour un détenu abattu « au cours de l'évasion » les SS de Mauthausen avaient droit à 2 ou 3 jours de sortie spéciale. Pour des massacres auxquels participaient plusieurs SS, ils touchaient une ration supplémentaire d'eau-de-vie. Les fusillades sur les lieux d'exécution étaient toujours effectuées par les membres de l'état-major de la Kommandantur.

## **Les transports des prisonniers**

En 1939 il y avait essentiellement des détenus de droit commun au camp et seulement quelques prisonniers politiques d'Allemagne et d'Autriche. En 1940 des milliers d'Espagnols républicains furent déportés à Mauthausen comme prisonniers politiques, parmi lesquels des centaines d'enfants et d'adolescents. Par la suite arrivèrent d'importants transports de Tchèques et de Polonais parmi lesquels un grand nombre de prêtres, d'étudiants, d'artistes et d'intellectuels.

En 1941 affluèrent des prisonniers de Yougoslavie, de Grèce, ensuite de l'Union soviétique entre autres des milliers de prisonniers de guerre. Au cours des années 1942 et 1943 enfin, arrivèrent des déportés politiques de France, Belgique, Hollande, Norvège et d'Autriche au camp de Mauthausen. En 1944 il y eut encore d'énormes transports d'évacués de Varsovie, de Hongrie et d'Italie. En 1945, des dizaines de milliers de déportés des camps de concentration des pays évacués par les Allemands furent transférés à Mauthausen, venant de Lublin, Auschwitz, Bergen-Belsen, Sachsenhausen, Ravensbrück, Natzweiler, GrossRosen, etc...

A cette époque également arrivèrent au camp des milliers de soldats et de civils hongrois.

## **Effectif des déportés**

Les derniers jours d'avril 1945, le camp de concentration de Mauthausen comptait officiellement environ 64000 détenus hommes, 7000 femmes et à peu près 20000 prisonniers ne figurant pas sur les listes. Parmi les hommes il y avait notamment : 23 Albanais, 4 Britanniques, 2791 Yougoslaves, 3 citoyens d'Indonésie, 3 Arabes, 1 citoyen de l'Union sud-africaine, 191 Belges, 3 Bulgares, 2 Chinois, 1312 Tchécoslovaques, 1 Egyptien, 3179 Français, 90 Hollandais, 2263 Italiens, 2184 Espagnols, 3 Turcs, 1 Canadien, 64 Luxembourgeois, 18015 Hongrois, 1850 Allemands, 502 Autrichiens, 15803 Polonais, 23 Roumains, 15581 citoyens d'Union soviétique, 2 citoyens des USA, des Norvégiens, des Suisses, des Grecs etc...

## **Le déroulement de la journée**

En été du lundi au samedi : 4 h : réveil ; 5h15 : appel ; de 6 à 12 h : travail ; de 12 à 13 h : pause de midi (y compris la rentrée au camp et la sortie ainsi que l'appel pour certains commandos de travail travaillant à l'intérieur du camp) ; de 13 à 18 h : travail ( se prolongeant jusqu'à 19 h les dernières années de la guerre) ; ensuite, l'appel et la distribution du repas. Le dimanche certains commandos et la compagnie disciplinaire étaient assignés à travailler.

L'hiver, le réveil s'effectuait à 5h15, le travail commençait à la pointe du jour et s'achevait à la tombée de la nuit.



## **Les morts**

D'après les listes officielles des SS et la documentation obtenue, 122767 déportés furent tués à Mauthausen. Sur la plaque de marbre apposée sur la tour à droite du portail d'entrée, figure une liste détaillée des déportés assassinés ou morts dans ce camp. Au mois d'avril 1945, 11525 personnes moururent à Mauthausen. Parmi ces victimes, il y avait 7920 déportés politiques de différentes nationalité, 20 membres de la Wehrmacht allemande, 7 espagnols, 37 « éléments anti-sociaux » (dont la plupart de nationalité allemande), 136 détenus de droit commun (non jugés), 115 détenus de droit commun enfermés pour raisons de sécurité (non jugés), 10 tziganes, et 552 prisonniers de guerre soviétique.

## ***Le travail des déportés***

*Jusqu'en 1940, la majorité des déportés travaillait à la construction du camp et les blocks des SS.*

*Ensuite un grand nombre des déportés travailla dans la carrière. Dès 1943, la plupart des détenus du camp central de Mauthausen et de ses kommandos travaillèrent dans l'économie de guerre, entreprises auxquelles ils furent "loués". A part les entreprises SS se trouvant sur le domaine du camp et quelques usines d'armements établies à l'intérieur du camp, les détenus étaient embauchés dans presque toutes les grandes usines d'armements existant en Autriche.*

*Le système d'exploitation de ces déportés atteignait la perfection comme le démontre le calcul de rentabilité ci-dessous effectué par l'office central administratif de l'Économie SS :*

<i>Salaires journalier de location ( du détenu) en moyenne .....</i>	<i>RM 6.-</i>
<i>Frais de nourriture.....</i>	<i>RM 0.60</i>
<i>Frais d'amortisation des vêtements.....</i>	<i>RM 0.10</i>
<i>Durée de la vie moyenne 9 mois, ce qui revient à 270 jours</i>	
<i>À RM 5.30, somme totale.....</i>	<i>RM 1431.-</i>
<i>Profit de l'utilisation rationnelle du cadavre :</i>	
<i>1) or dentaire, 2) vêtements, 3) objets de valeur,</i>	
<i>4) argent : profit net, en moyenne.....</i>	<i>RM 200.-</i>
<i>Profit total après 9 mois.....</i>	<i>RM 1631.-</i>
<i>Déduction des frais d'incinération.....</i>	<i>RM 2.-</i>
<i>En plus du revenu découlant des os et des cendres</i>	
<i>(les ossements et les cendres n'étaient pas utilisés à Mauthausen)</i>	

## ***Souvenir***

*Ce camp constitue un témoignage bouleversant de la barbarie incommensurable de la terreur nationale-socialiste et du degré inouï de souffrance que peut atteindre la noblesse de l'homme.*

*127.767 hommes ont sacrifié en ces lieux le bien suprême dont ils disposaient : ils ont donné leur vie pour les idéaux élevés de l'humanité, de fidélité et de fraternité dans la lutte pour délivrer leur patrie de la barbarie nazie et de la guerre.*

***Souvenez-vous !***

